

✝ Commanderies par département ✝

Les commanderies de France triées par département

Département de l'Isère

Abrets (les) (38)

Maison du Temple des Abrets

Département: Isère, Arrondissement: La Tour-du-Pin, Canton: Pont-de-Beauvoisin - 38



Localisation: Domaine du Temple Les Abrets

« Cartulaire du Temple de Vaulx, charte 91. Pouillé de Vienne (XIV^e siècle), preceptor templi de Arbretis. »

Dépendait qu XVIIe siècle sous les Hospitaliers de Saint-Jean, de la commanderie des Echelles (Archives du Rhône, H1).

Sources: Roland Delachenal - Cartulaire du Temple de Vaulx, Paris Picard - 1897

Maison du Temple des Abrets

Est cité dans le Grand Prieuré d'Auvergne, il est dit: Membre de la commanderie des Echelles en Savoie diocèse de Grenoble, parlement de Chambéry. Il n'est pas fait mention des biens qui composaient ce membre.

Sources: *Léopold Niepce - Le Grand-Prieuré d'Auvergne - Lyon, 1883*

Domaine du Temple Les Abrets

Beaucoup d'archives ayant disparu, les faits sont souvent invérifiables. Une certitude néanmoins : le terme « Abrets » vient de Albrez-Albretum ou Arbreta (du latin Arbor : ce qui est relatif à l'arbre).

Cet endroit boisé aurait été donné, aux environs de 1124, aux « Pauvres Chevaliers du Christ » devenus en 1128, Chevaliers du Temple de Jérusalem connus sous le nom de Templiers.

Cette terre, défrichée par les Templiers, permit l'installation d'une « Maison » ou commanderie, sans doute un domaine rural, composé d'un bâtiment carré ou rectangulaire avec une tour d'angle permettant d'accéder aux étages supérieurs, un réfectoire au nord et une cour au centre sur laquelle donnaient les écuries et les granges, une chapelle extérieure, et autour quelques mesures, comme beaucoup de commanderies métropolitaines de l'époque construites sur le modèle des granges monastiques.

Pacifiques exploitations agricoles, ces « Maisons » étaient destinées à l'hébergement des chevaliers de passage, des pèlerins et des marchands, en route pour Rome et Jérusalem ou vers les richesses de l'Empire byzantin.

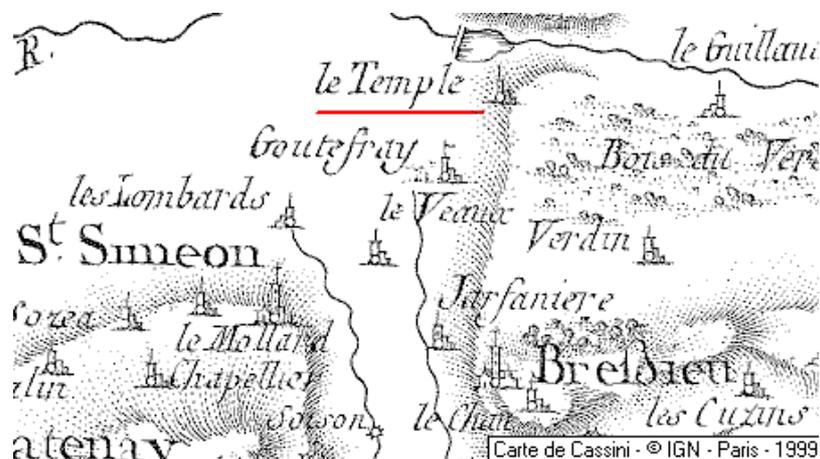
Sources : *Histoire de la commune* **Les Abrets**

Top

Albon (38)

Maison du Temple d'Albon

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, Commune: Saint-Siméon-de-Bressieux - 38



Maison du Temple d'Albon

Un sergent du Temple, Gui de Vienne, interrogé en Chypre, dit que « Hue de Perraud » Hugues de Pairaud, alors visiteur du Temple en France, le reçut dans la Maison du Temple d'Albon « Domus de Albono » en la présence des Frères Jean « Cena », chapelain, « Hue Flameng », ce dit Frère que l'on retrouve, en 1296, en la Préceptorie de Vienne.

Sources: *Cartulaire du Temple de Vaux* (page 22)

Le Temple d'Albon dépendant du membre de Lachal, à 6 lieues d'Ornacieux, à une lieue et demie de Lachal, dans la paroisse de Saint-Romain-d'Albon, où il y avait chapelle autrefois, consiste en un domaine, moulin. « Revenu 600 livres »

Département: Drôme, Arrondissement: Valence, Canton: Saint-Vallier - 26

Sources: Léopold Niepce: *Le Grand-Prieuré d'Auvergne - Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem*. Lyon, Librairie Générale Henri Geors - Bâle - Genève - 1883.

Le Temple d'Albon

Les Templiers possédaient au memdement d'Albon de 300 stérées de terres, d'une maison et d'un moulin.

Les Hospitaliers de Saint-Jean en héritant de ces biens, sont exonérés des vingtaines, de la taille, etc. A l'exception des chevauchées, et les censés annuelles ou accidentelles (s'il croissait du gros blé, par exemple), sont réduites à 2 setiers de blé et a deux d'avoines.

Sources: A. Lacroix - *Bulletin, Volume II. Par Société d'Archéologie et de Statistique de la Drome, Valence - 1867.*

Allevard (Temple d') (38)

Domaine du Temple d'Allevard

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Allevard - 38



Domaine du Temple d'Allevard

Archives des Bouches-du-Rhône, H. 1117 (Fonds du Grand-Prieuré de Saint Gilles. Titres de la commanderie d'Echirolles). Lettres de l'official de la cour épiscopale de Grenoble pour la remise à l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem des biens du Temple (1er mai 1314).

Sources: Roland Delachenal - Cartulaire du Temple de Vaulx, Paris Picard - 1897

Maison du Temple d'Allevard

Est cité dans le Grand Prieuré d'Auvergne de Léopold Niepce, il est dit: La Maison du Temple de Chambéry, avait pour membre Allevard en Dauphiné, diocèse de Grenoble, distant de Chambéry de 6 lieues, de Montmélian de 3 lieues, Grenoble 4 lieues, La Rochette 1 lieue.

Son revenu en 1745 était estimé à 150 livres.

Il n'est pas précisé la nature de ce bien, c'est vraisemblablement un simple Temple, peut-être une grange.

Sources: Léopold Niepce - Le Grand-Prieuré d'Auvergne - Lyon, 1883

Avallon (38)

Maison du Temple d'Avallon

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Goncelin, Commune: Saint-Maximin

- 38



Localisation: Maison du Temple d'Avallon

Eugène Burnier, cartulaire de la Chartreuse de Saint Hugon en Savoie, page 292, charte 101 de l'an 1218: « Villelmus magister Templi Avalonis. »

Sources: Roland Delachenal - Cartulaire du Temple de Vaulx, Paris Picard - 1897

Maison du Temple d'Avallon

Est cité dans le Grand Prieuré d'Auvergne de Léopold Niepce, il est dit: Etat de la commanderie de Chambéry sous les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, Chambéry avait les membres suivant: Acoyeu, Saint-Michel de Maurienne, Thouvet, Allevard, Avallon, Mésages, Vizille.

Il n'est pas précisé ni la nature d'Avallon, pas plus que son revenu.

Sources: Léopold Niepce - Le Grand-Prieuré d'Auvergne - Lyon, 1883

Top

Bennet (Temple de) (38)

Maison du Temple de Bennet

Bennet, commune de Merlas, canton de Saint-Geoire, arrondissement de la Tour-du-Pin

« De feudo Templi de Beneto. (10 juin 1450) », cité par Alain Chapelle, dans « Petite Revue dauphinoise, 2e année, (1887), page 139, note 7.

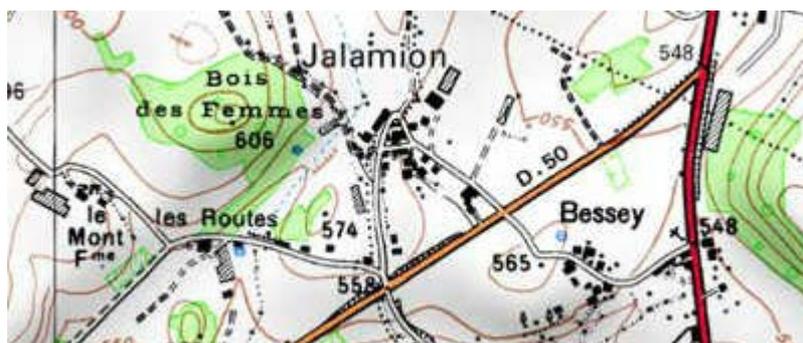
Sources: Roland Delachenal - Cartulaire du Temple de Vaulx, Paris Picard - 1897

Top

Bessey (38)

Maison du Temple de Bessey

Région: Rhône-Alpes, Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Commune: La Bâtie Divisin - 38



Localisation: Maison du Temple de Bessey

La Maison du Temple de Bessey, se trouvait sur le hameau de La Bâtie Divisin.

Le Temple de Bessey était un domaine très important, il y avait une chapelle, maison du précepteur, bâtiments agricoles, des granges, jardins, vergers, près, bois, dîmes, rentes et cens.

Elle est ainsi inscrite dans le cartulaire du Temple de Vaux: Bessey, archives du Rhône, dans les titres de la Commanderie de Saint-Georges (diocèse de Vienne). «Le Temple de Bessey, paroisse de Recoïn, mandement de Clermont-Tonnerre, diocèse de Vienne.» Recoïn ou Recoing, commune de La Bâtie-Divisin. On trouve bien un Recoing sur la carte de Cassini, mais pas de Bessey ou Bessey.

Sources: Roland Delachenal - Cartulaire du Temple de Vaulx, Paris Picard - 1897

Maison du Temple de Bessey

Est cité dans le Grand Prieuré d'Auvergne, était un membre de la commanderie de Saint-Georges de Lyon et du Temple de Vaux.

Le Temple de Bessey, ce trouve être une annexe du membre: La Tour-du-Pin. Il était possessionné comme suit: prés, terres, dîmes, rentes, affermés avec le membre de la Tour-du-Pin: «450 livres»

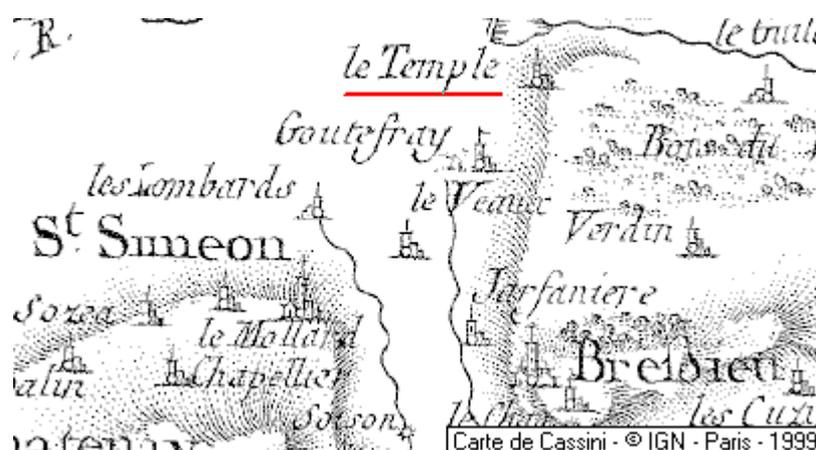
Sources: Léopold Niepce - *Le Grand-Prieuré d'Auvergne* - Lyon, 1883.

Top

Bressieux (38)

Maison du Temple de Bressieux

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Saint-étienne-de-Saint-Geoirs, Commune: Saint-Siméon-de-Bressieux - 38



Localisation: Maison du Temple de Bressieux

Cartulaire du Temple de Vaulx, charte 35 et 36.

Archives des Bouches-du-Rhône, fonds de Vaulx, carton 1: « Frater Michael, preceptor de Bresiaco, (1250-1260). »

Pouillé de Vienne (XIVe siècle: « Preceptor Templi Breysiaci. »

Au XVIIe siècle, le Temple de Bressieux était une dépendance de la commanderie de Bellecombe (Archives des Bouches-du-Rhône, H. 137, folio 87 [1615]. Visite prieurale de l'Ordre de Malte. »

Sources: Roland Delachenal - *Cartulaire du Temple de Vaulx*, Paris Picard - 1897.

Maison du Temple de Bressieux

Dans le Grand Prieuré d'Auvergne il est dit:

Le Temple de Bressieux, à une lieue d'Ornacieux et autant de la Côte-Saint-André, dans le village de Saint-Siméon, consiste en une chapelle, « très probablement des bâtiments agricoles, maison du commandeur, étang, terres, bois. » Cette Maison du Temple avait le rang de commanderie avec chapelle.

Son revenu était dans l'état de 1745 de 800 livres.

Sources: Léopold Niepce - Le Grand-Prieuré d'Auvergne - Lyon, 1883

Maison du Temple de Saint-Siméon-de-Bressieux

Une commanderie de Templiers existait sur la paroisse de Saint-Siméon, au hameau qui a tiré de cette maison son nom de Temple.

Il en reste encore quelques pans de murs engagés dans des constructions récentes. On y a découvert à diverses reprises des armes employées au moyen âge et, entre autres, un bouclier qui servit longtemps, au commencement de ce siècle, à fermer un four. Le 16 février 1325, Pierre Fuzier, commandeur du Temple de Bressieux, reconnut diverses rentes en faveur du monastère de Laval-Bénite-de-Bressieux (1).

1. G. Gallard, Histoire ecclésiastique du Dauphiné, tome II, page 45-46.

D'après un pouillé de l'église de Vienne (2), au XIVe siècle, cette maison était comprise aux décimes pour vingt-six livres, treize sols, quatre deniers.

2. Publié par M. le chanoine Ulice Chevaliers, 1868.

Déjà, en 1277, son commandeur avait transigé avec le prieur de Saint-Siméon sur la perception de certaines redevances (3).

3. Archives de l'Isère, inventaire des papiers du château de Bressieux.

Sources: Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers, page 96, tome XVI. Romans 1896.

Top

Sources: René Guillemier - Notre-Dame des Autels et la « Roche Courbière »

Maison du Temple d'Echirolles

Pour se laver de la faute commise, le Dauphin Jean, s'il y en eu, en occupant les biens des Templiers, ou en causant par ses gens des torts aux Hospitaliers de Saint-Jean, il leur octroie sur ses biens d'Auvergne 80 livres par an, et 700 livres pour les fruits et revenus perçus.

Les Templiers possédaient au memdement d'Albon de 300 stérées de terres, d'une maison et d'un moulin.

Les Hospitaliers de Saint-Jean en héritant de ces biens, sont exonérés des vingtaines, de la taille, etc. A l'exception des chevauchées, et les censés annuelles ou accidentelles (s'il croissait du gros blé, par exemple), sont réduites à 2 setiers de blé et a deux d'avoines.

Vous pouvez lire la totalité de l'article de M. [Lacroix](#) Page 434

Sources: A. Lacroix - Bulletin, Volume II. Par Société d'Archéologie et de Statistique de la Drome, Valence - 1867.

Top

Mens (38)

Maison du Temple de Mens

Département: [Isère](#), Arrondissement: [Grenoble](#), Canton: [Matheysine-Trièves](#) - 38



Localisation: Maison du Temple de Mens

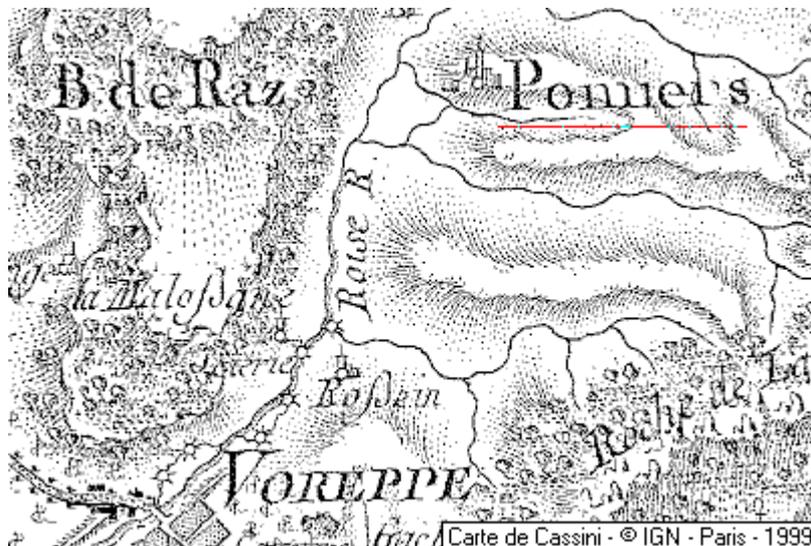
Archives des Bouches-du-Rhône, H. 1143, Fonds du Grand Prieuré de Saint-Gilles,

commanderie de Valence: « et pro sex denariis censualibus domui Templi de Mencio moris antique faciendis, de cujus domino consistit. (13 décembre 1310) »

Sources: Roland Delachenal - Cartulaire du Temple de Vaulx, Paris Picard - 1897

Maison du Temple de Pommiers-la-Placette

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Voiron - 38



Localisation: Maison du Temple de Pommiers-la-Placette

Cité dans le Grand Prieuré d'Auvergne: La Maison du Temple de Pommiers était rattachée à la commanderie de Saint-Georges de Lyon et du Temple de Vaux, à trois lieues de Lyon, à une demie de Chavrieux.

Il y avait dans cette Maison du Temple, chapelle, Maison, domaine, terres bois dîmes, vignes, rentes et des dîmes à Feyzin.

Sources: Léopold Niepce - Le Grand-Prieuré d'Auvergne - Lyon, 1883

Top

Montiracle (38)

Maison du Temple de Montiracle

Département: Isère, Arrondissement: La Tour-du-Pin, Canton: Charvieu-Chavagneux, Commune: Villemoirieu - 38



Localisation: Maison du Temple de Montiracle

Archives de l'Isère, B 2978, folio 212 (19 avril 1317): « in baronia de Turre, super rebus et juribus domus Montelliaco. »

Pouillé de Vienne du XIVe siècle: « Preceptor de Montilliaco. »

Archives du Rhône, H 1312, folio 14, 1er février 1338 - Terrier de Montiracle: « preceptor domus Templi de Montylliaco. »

Une erreur de lecture ou de transcription a rendu Montiracle méconnaissable sous la forme « Monthiach » (Valbonnais, II, 162 - Mansuet, Histoire des Templiers, Paris 1780.

Au XVIIe siècle cette Maison du Temple n'était plus qu'un simple membre de la commanderie de Saint-Georges de Lyon.

« La Praeceptorata S. Joannis de Bethenos », du pouillé de Vienne de 1523, publié par M. UL. Chevalier dans le bulletin archéologique et statistique de la Drôme 1867.

Sources: Roland Delachenal - Cartulaire du Temple de Vaulx, Paris Picard - 1897

Maison du Temple de Montiracle

Cité dans le Grand Prieuré d'Auvergne: Montériacle-Les-Crémieu, dépendance de la commanderie de Saint-Georges de Lyon et du Temple de Vaux. Diocèse de Vienne, à un quart de lieue de la ville de Crémieu, La Maison du Temple avait Château, domaine, grange, prés, terres, cens et rentes.

Sources: Léopold Niepce - Le Grand-Prieuré d'Auvergne - Lyon, 1883

Maison du Temple de Montiracle

Montiracle, avec son étymologie latine (mons-oraculi), rappelant des souvenirs druidiques sur lesquels viennent se superposer ceux diversement célèbres des chevaliers du Temple et de Saint-Jean de Jérusalem qui se retrouvent encore dans le temple de Tirien et dans la commanderie de la Balme.

Sources: Congrès scientifique de France - Vingt-quatrième session, tenue à Grenoble au mois de septembre, 1857, Volume

Ornacieux (38)

Maison du Temple d'Ornacieux

Département: Isère, Arrondissement: Vienne, Canton: Bièvre - 38



Localisation: Maison du Temple d'Ornacieux

Pouillé de Vienne au XIVe siècle: « Preceptor Templi (de) Ornaceo »

Archives du Rhône, H 137, folio 84. Visite prieurale de 1615 -

Ornacieux n'était plus, au XVIIe siècle qu'une simple dépendance de la commanderie de Bellecombe.

Sources: Roland Delachenal - Cartulaire du Temple de Vaulx, Paris Picard - 1897

Maison du Temple d'Ornacieux

Cité dans le Grand Prieuré d'Auvergne: Ornacieux, à 5 lieues du chef (Bellecombe), à une demi-lieue de la Côte-Saint-André, sans précision des biens du Temple.

Sources: Léopold Niepce - Le Grand-Prieuré d'Auvergne - Lyon, 1883

Maison du Temple d'Ornacieux

Ornacieux a conservé la voûte de sa chapelle.

Sources: Jean-Luc Aubardier et Michel Binet - Les Sites Templiers de France - Editions Oust-France - Rennes 1995.

Perier (Le) (38)

Domaine du Temple Le Perier

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Matheysine-Trièves, Commune: Le Perier - 38



Localisation: Domaine du Temple Le Perier

Le Temple à l'est du village Le Perier passa à l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Archives de l'Isère, B 3120, folio 149 (Designation castrorum delphinatum et Graisraudant, etc. 1339): « Item domus Templi et Hospitalis Saint-Johannis Jherosolimitani. »

Sources: Roland Delachenal - Cartulaire du Temple de Vaulx, Paris Picard - 1897

Top

Reaumont-Planaise (38)

Maison du Temple de Réaumont ou Planaise

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Rives - 38



Localisation: Maison du Temple de Réaumont ou Planaise

Pouillé de Vienne (XIVe siècle): « Praeceptor de Palaveysi (lis: Palaneysi). » Ulice

Chevalier, Inventaire des Archives des Dauphins, ect. N°409: « Item quodam instrumentum factum manu Guarini notarii publici sub anno Incarnationis Dominice M. CC. LXXV. VII Calendes aprilis, continens quod preceptor in Viennesio militie Templi recognovit se tenere a domino dalphino sastrum de Planeysia cum suo mandamento et locum de Vourey. »

Le Temple de Planaise ou de Réaumont, on trouve un chemin du Temple entre Le Châtelard et Réaumont, ce chemin longe la voie ferrée, canton de Rives, arrondissement de Grenoble, avec tous ce que les Templiers avaient possédé dans ledit mandement, fut cédé par les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem à Jean II, en 1317.

Sources: Roland Delachenal - Cartulaire du Temple de Vaulx, Paris Picard - 1897

Top

Rives (38)

Domaine du Temple de Rives

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Tullins - 38



Localisation: Domaine du Temple de Rives

Rives, 4 novembre 1296

... Ind. 9..., après Ripas, en la maison vulgairement appelée de Festerna (Isère).

Compromis entre Ogier de Pierre-châtel (Petrastris), commandeur des maisons du Temple de **Planaise** (Isère) et de **Vourey** (Isère), près Moirans (Isère), et Guigues de Rives, seigneur dudit lieu, son épouse Béatrix, fille d'Humbert Laure, chevalier, et

Guionet de Peladru, damoiseau, coseigneur de Rives, et Pierre de Quint, jurisconsule, au sujet des limites du mandement de Rives et des domaines du Temple de Vourey; par sentence arbitrale de Mallein Rovoire, prieur de Saint-Vallier de Rives, à la suite d'enquêtes et audition de témoins, le mandement de Vourey est attribué à la Maison du Temple de Rives, etc.

— *Archives de l'Isère, B. 4326, original parchemin CCCXXVIJ.*

— *(Inventaire IV, 186A, 312b); B. 4456, inventaire.*

— *Inventaire Saint-Marcellin, II, 1466-7.*

Sources: Regestre Dauphinois ou Répertoire Chronologique et Analytique des documents imprimés et manuscrits, relatifs à l'histoire du Dauphiné, des origines chrétiennes à l'année 1349. Par le chanoine Ulysse Chevaliers, tome III. Vienne Mars MCMXXVI.

Top

Saint-Martin-de-la-Cluze (38)

Domaine du Temple de Cluze-et-Paquier

Département: Isère: Arrondissement: Grenoble, Canton: Vif, Commune: Saint-Martin-de-la-Cluze - 38



Localisation: Domaine du Temple de Cluze-et-Paquier

C'est Jean-Joseph-Antoine Pilot de Thorey, dans son dictionnaire Topographie et Historique qui le premier a découvert le lien qu'il y avait avec l'Ordre du Temple.

Il précise dans son ouvrage sur Grenoble que Cluze et Paquier étaient à l'origine deux communes distinctes. Elles sont citées par l'évêque Hugues en 1105 au sujet d'une contestation.

Il n'y a pas plus de renseignements sur ce bien des Templiers.

Temple (Le) Isère (38)

Lieux Le Temple ou Templehof dans le département de l'Isère, pour certains lieux-dits, ils ont disparu et ne peuvent donc pas être localiser sur les cartes de Cassini, IGN ou d'Etat-Major.

La Vigne des Templiers

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Haut-Grésivaudan - 38

Templariorium (Vinca), XIIIe siècle.

— La Vigne des Templiers, quartier sur la commune de Saint-Vincent-du-Mercuze

Le nom Temple à disparu dans cette commune

Bois du Temple

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Le Pont-de-Claix - 38

Temple (Bois), commune de Jarrie.

Le nom Temple à disparu dans cette commune

Jons

Département: Rhône, Arrondissement: Villefranche-sur-Saône, Canton: Genas - 69

— Quartier sur la commune Jons.

Le nom Temple à disparu dans cette commune

Mas

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Matheysine-Trièves - 38

— Mas, commune Saint-Jean-d'Herans.

Le nom Mas à disparu dans cette commune

Mas

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Matheysine-Trièves - 38

— Mas, commune de La Valette.

Le nom Mas à disparu dans cette commune



Localisation: Temple de Vaux

Templi de Valt (domaine), XIIe siècle.

— Templum Valla de Vaux, XIIIe siècle.

— Templi de Vallibus (domaine), XIIIe siècle.

— Templos de Vaux (le), XVe siècle.

— Templi Villium (domaine), XVe siècle.

— Le Temple-de-Vaux, hameau sur la commune de Saint-Alban-de-Roche.

— Vaux-Milieu et l'Isle-d'Abeau.

— Ancienne Maison du Temple, puis commanderie de Saint-Jean de Jérusalem.

Le Temple

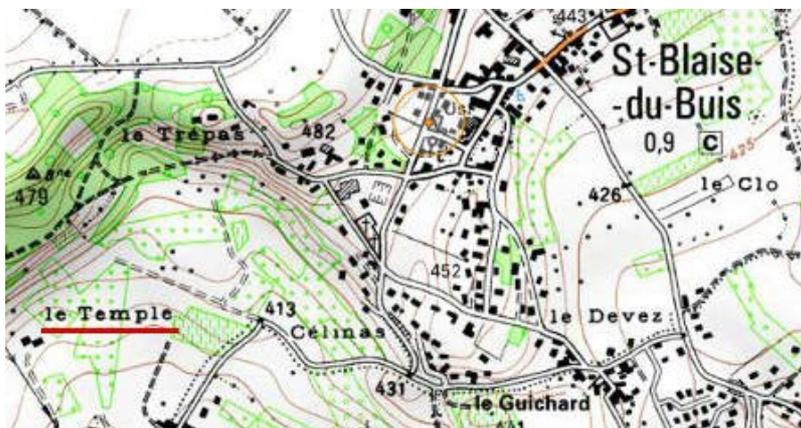
Templi ?, XIVe siècle.

— Le Temple, lieu disparu sur la commune de Mure.

Commune inconnue en Isère

Le Temple

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Tullins, Commune: Saint-Blaise-du-Buis - 38



Localisation: Le Temple de Saint-Blaise-du-Buis

Templi (porta), XIVe siècle.

— Le Temple, mas sur la commune de Saint-Blaise-du-Buis.

— Ancienne Maison du Temple, puis commanderie de Saint-Jean de Jérusalem.

Ruisseau du Temple

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Chartreuse-Guiers - 38

Templi (prat., de), XIIIe siècle.

— Temple (Risseau, du), ruisseau sur la commune de Saint-Laurent-du-Pont.

Ruisseau du Temple inconnu dans cette commune

Le Temple

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Matheysine-Trièves, Commune: Saint-Martin-de-la-Cluz - 38

Templi villa, XIVe siècle.

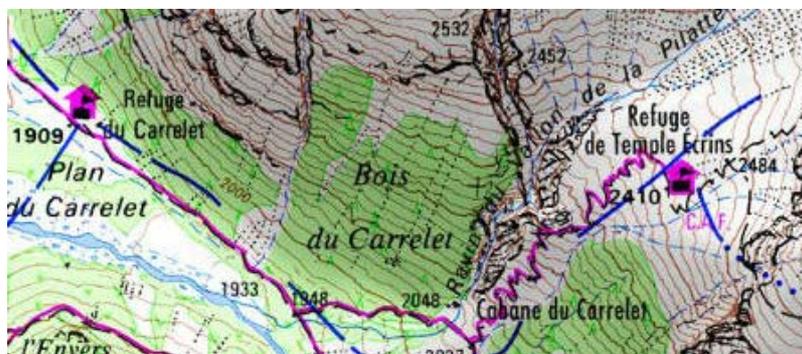
— Le Temple, écart sur la commune de La Cluze-et-Pâquier, de nos jours Saint-Martin-de-la-Cluz.

— Ancienne Maison du Temple, puis commanderie de Saint-Jean de Jérusalem.

Probablement le nom Temple ? été remplacé par Les Chevaliers

Le Temple des Ecrins

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Oisans-Romanche, Commune: Saint-Christophe-en-Oisans - 38



Localisation: Le Temple des Ecrins

Templo (col, de), XVe siècle

— Le Temple, col et glacier, commune de Saint-Christophe-en-Oisans (de nos jours Temple Ecrins).

Le Temple

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Le Sud Grésivaudan, Commune: Chevrières



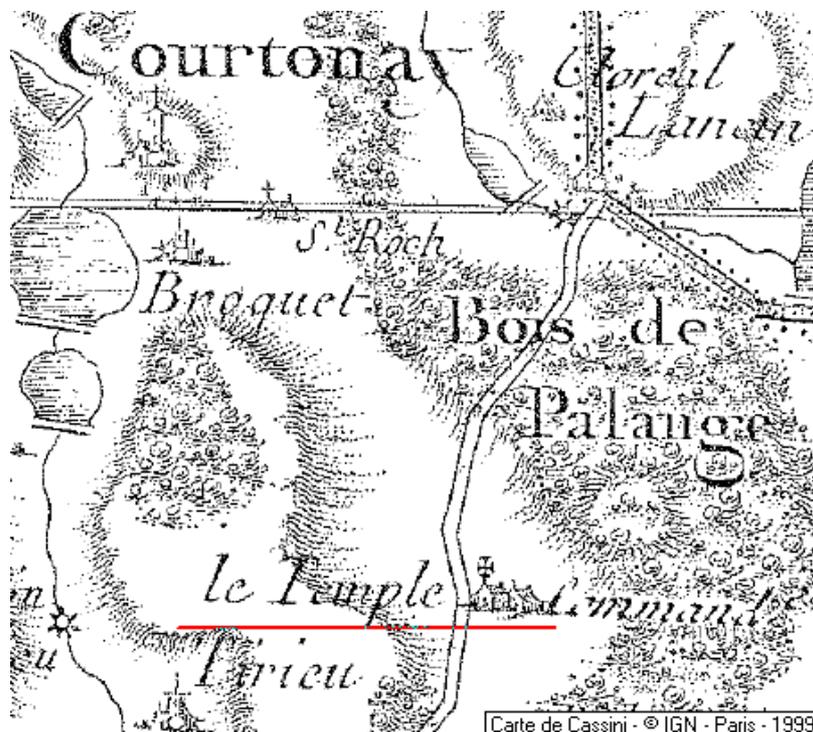
Localisation: Le Temple de Chevrières

Templum (camp ad), XIIIe siècle.

— L'Hôpital, ferme sur la commune de Chevrières.

Le Temple

Département: Isère, Arrondissement: La Tour-du-Pin, Canton: Morestel, Commune: Courtenay - 38



Localisation: Le Temple de Courtenay

Templum de Treux, XIIIe siècle.

— Le Temple-de-Tirieu, hameau sur la commune de Courtenay.

— Cartulaire du Temple de Vaulx: mandement de Serrières, faisait partie de la Maison du Temple de Lyon sous les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

— Ancienne Maison du Temple, puis commanderie de Saint-Jean de Jérusalem.

Le Temple

Département: Isère, Arrondissement et Canton: La Tour-du-Pin, Commune: Rochetoirin - 38

Templum Violleti (ad), XVIe siècle.

— Le Temple Violet, sur la commune de Rochetoirin.

Le nom Temple à disparu dans cette commune

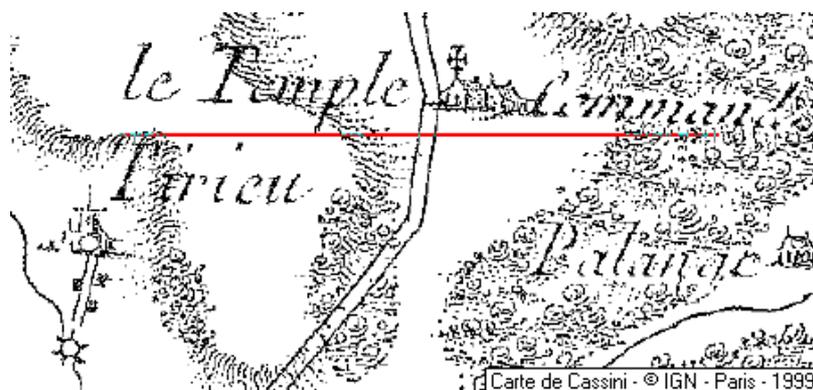
Sources: Dictionnaire topographique du département de l'Isère comprenant des noms de lieu anciens et modernes, rédigé d'après les manuscrits d'Emmanuel Pilot de Thorey et publié par le chanoine Ulysse Chevalier. Romans imprimerie Jeanne d'Arc 1921.

Top

Tirieu (38)

Maison du Temple de Tirieu

Département: Isère, Arrondissement: La Tour-du-Pin, Canton: Morestel, Commune: Courtenay - 38



Localisation: Maison du Temple de Tirieu

Fut plus tard une dépendance de la commanderie de Saint-Georges de Lyon, il y a encore à cet endroit un lieu-dit « Le Temple »

Cartulaire de Vaulx, chartes 77 et 79.

C. Guigue, Cartulaire municipal de la ville de Lyon, Tome II, page 203: « Octobre 1270, et terram Templi de Creeuz (lisez, Tireuz). »

« Templum de Treuz »

« Domus Templi de Trevoz »

Sic, dans deux pouillés du diocèse de Lyon, l'un à la fin du XIII^e siècle, l'autre du commencement du XIV^e siècle, publié par Auguste Bernard à la suite des cartulaires de Savigny et d'Ainay.

Sources: Roland Delachenal - Cartulaire du Temple de Vaulx, Paris Picard - 1897

Maison du Temple de Tirieu

Cité dans le Grand Prieuré d'Auvergne: Le Temple de Tirieu, en Dauphiné, diocèse de Lyon, à 1 lieue de la ville de Guirieux, mandement de Servières, dans la paroisse de Courtenay, avait chapelle, Maison, grange, domaines, jardins, vergers, prés, bois, dîmes, cens.

Revenu en 1745 de 375 livres.

Sources: Léopold Niepce - Le Grand-Prieuré d'Auvergne - Lyon, 1883

Maison du Temple de Tirieu

Le mandement du château de Sablonnières (1) était peu important. Il comprenait

seulement la paroisse de Soleymieu et le village de Tirieu, de la paroisse de Courtenay. 130 feux peuplaient le mandement.

1. *Collection 274, fol. 26-28: « De Castro et mandamento de Sabloneriis, diocesis Lugdunensis. »*

Sources: M. C. Faure - *Un projet de cession du Dauphiné à l'Eglise romaine (1338-1340) - Mélanges d'archéologie et d'histoire Année 1907*

Top

Touvet (Le) (38)

Maison du Temple de Thovet (Le Touvet)

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Haut-Grésivaudan - 38



Localisation: Maison du Temple Le Touvet

Le Thovet, en 1575, est énuméré comme une commune distincte, dans le « rôle de commutation de la gabelle du sel » (1). Ce devait être au moyen âge un lieu important placé sur la ligne d'étapes que s'était ménagé, pour aller de France en Italie et en Orient, l'Ordre du Temple et ceux qui en Savoie furent ses successeurs, les chevaliers ou hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem dits aussi Ordre de Malte.

En 1441, la maison ou membre du Thovet produisait un revenu annuel de 180 florins petit poids à « Vénérable seigneur et frère Vincent Maleti, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, commandeur au bailliage de Savoie et de la maison d'Acoyeu » qui en avait le bénéfice. Celui-ci avait affermé ses maisons d'Acoyeu et du Thovet à Jean Dubois, bourgeois d'Yenne, dit « procureur du Thovet près de Montmeillan » (2).

Le membre du Thovet possédait des biens à **Bourgneuf**, à **Chamousset** (19), en 1548-

1550.

Plus tard, en 1641, il est énuméré (3) comme membre de la commanderie de Chambéry, avec les membres d'Aiguebelle ou de la Vraie Croix, du Temple Saint-Michel, d'Allevard et **Avalon** ; et ce dernier, fondé en 1132 à Villard-Benoît, appartenait aussi aux Templiers qui eurent de bons rapports avec les Chartreux de Saint-Hugon, dès l'époque de leur installation dans le val du Bens, en 1173, et leur cédèrent les droits qu'ils pouvaient avoir dans les limites de la nouvelle chartreuse. On connaît en 1218 « Guillaume maître du Temple d'Avalon » (4).

Ainsi nous sommes sûrs que le Thovet fut une résidence des Templiers.

1. *G. Pérouse : Origine de la taille en Savoie, document IX.*

2. *Archives du château de La Croix-de-la-Rochette, communiquées par Mme Gonthier.*

3. *Archives départementales de Savoie, C. 4859, folio 195.*

4. *Inventaire Archives départementales du Rhône : H. 142, Visite 1641.*

Sources: Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie, pages 290-291. Cinquième série, tome VII.

*Chambéry 1931. - **Bnf***

Le Thovet

Thovetum XIII siècle.

Thovet XIVE siècle.

Thouvet (chasteau de).

Thovety voyez Tovetum.

Tovetum

Tovetum, ecclesia Sancti Desiderii, XI siècle.

Tovet, XIIe siècle.

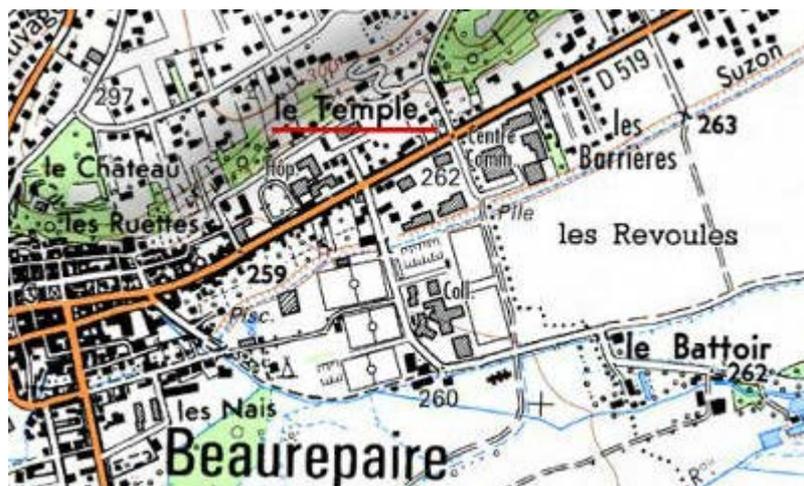
Le Touvet, chef-lieu de canton arrondissement de Grenoble.

Sources: Dictionnaire topographique du département de l'Isère comprenant des noms de lieu anciens et modernes, rédigé d'après les manuscrits d'Emmanuel Pilot de Thorey et publié par le chanoine Ulysse Chevalier. Romans imprimerie Jeanne d'Arc 1921.

Top

Maison du Temple de Valloire-Beaurepaire

Département: Isère, Arrondissement: Vienne, Canton: Beaurepaire - 38



Localisation: Maison du Temple de Valloire-Beaurepaire

Le Temple de La Valloire, cette appellation est par elle-même peu précise, le mot « Valloire » désignant une région naturelle et pas une localité.

Ce terme de La Valloire, qui, comprend une partie des cantons de Beaurepaire (Isère) et du Grand-Serre (Drôme), s'étend de la Bièvre jusqu'au Rhône.

Il y a bien un village ou hameau de « La Valloire » sur la commune d'Anneyron (Drôme), mais il n'a jamais été le siège d'une Maison du Temple pas plus d'une commanderie.

On trouve dans les archives du Rhône (H25), Domus Vallis Auree (charte 6) ; Domus de Valloria (charte 43) ; preceptor de Valloiri (charte 52) ; preceptor de Vallori (charte 43, 80) ; Templi Valorie (charte 92) ; Frater E. de Vallore (charte 89).

Mais il s'agit évidemment ici de l'établissement ou Maison du Temple fondée par les Templiers à Beaurepaire, et que les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem durent céder, en 1317, au dauphin Jean II.

Archives de l'Isère, B. 2978, folio 197 (19 avril 1317): « permutaverunt (les procureurs généraux de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem) et ex causa permutacionis tradiderunt et quasi prefato domino dalphino quicquid dictum hospitale hebebat et habere porterat et debebat in Valle aurea, videlicet in castro Belli Repayre et ejus mandamento et in castro Regalis Montis et mandamento ejusdem. »

Valbonnais a publié (tome II, pages 160 et 161) le texte des conventions passées entre le dauphin et l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, pour régler toutes les questions relatives à la dévolution des biens du Temple ; mais il a pratiqué de nombreuses coupures dans ce texte, d'ailleurs fort long, et il s'est glissé dans les quelques lignes que j'ai reproduites une erreur de transcription, qui n'est pas sans gravité: « quiquid dictum hospitale habebat et habere poterat et debebat in Valle aurea, et (au lieu de videlicet) in castro Belli Repayre, etc. »

Dans une charte conservée aux archives du Rhône dans le fonds de Vaulx, dont la date ne peut-être restituée que d'une façon approximative, mais qui a été rédigée entre 1250 et 1260, contient des indications intéressantes.

Elle fait connaître outre cette Maison du Temple de La Valloire Beaurepaire « Inter aymonem, preceptorem milicie Templi de Valloria, etc. » : 1250: Aymon (commandeur du Temple de la Valloire).

La Maison du Temple de Bressieux « Frater Michael, preceptor de Besiaco... ».

Au nombre des témoins de l'acte figure le commandeur du Viennois « Frater Juvenis, preceptor Vienn. » L'abréviation doit être plus logiquement résolue: Vienn(esii) que Vienn(e). Ce dignitaire qu'un document de l'année 1275 appelle en termes plus explicites: « preceptor in Viennesio milicie Templi »

Nous savons que les Maisons ou commanderies de l'Ordre du Temple étaient réparties en provinces, régies par des commandeurs, d'un rang supérieur à celui des frères préposés à l'administration d'une simple Maison ou commanderie: « C'est ainsi que l'on trouve au XIIIe siècle une preceptor domorum Templi (ou milice du Temple) in Burgundia, un preceptor domorum Templi in Aquitania, in Normandia, etc. » Et quelquefois notamment en Provence, ils étaient qualifiés de Maîtres: « Fratre Rocelino de Fos, magistro domorum milicie Templi in Provincia 13 octobre 1269. » Et nous avons le sceau pendu à cet acte et porte la légende: S. Preceptor Provincie.

Nous trouvons aussi dans Dom Vaissete, Histoire du Languedoc, VIII, page 650-651 (25 avril 1214): « majoribus magistris militie Templi in Aragona et Provincia. »

Un quartier de Beaurepaire est encore appelé « Le Temple »

N'est pas cité dans le Grand Prieuré d'Auvergne de Léopold Niepce.

Sources: Roland Delachenal - Cartulaire du Temple de Valx, Paris Picard - 1897

Maison du Temple de Valloir Beaurepaire

Beaurepaire (Bellumripparium), belle rive, chef-lieu de canton d'un territoire de 1,803 hectares, d'une population presque entièrement agricole de 2,400 âmes, a six foires, et des marches le mercredi de chaque semaine, depuis le mois de novembre jusqu'au mercredi des Cendres. Jean II, qui en est considéré comme le fondateur, l'érigea en mandement, et lui accorda dans une charte de 1309 des droits étendus, successivement confirmés par tous les princes et rois, dauphins, jusqu'à Louis XV.

L'archevêque de Lyon, nommé arbitre par le pape Benoît XII entre le Dauphin et le comte de Savoie; qui soutenait que Beaurepaire avait été bâti dans les limites de sa terre d'Ornacieux, reconnut que ce lieu et celui de Pommiers avaient été construits dans le mandement et terroir de Revel, suivant qu'il avait été prouvé de la part dudit Dauphin, imposant silence perpétuel à partie adverse.

Le 19 février 1317, Jean II, prenant en considération le déplorable état de Beaurepaire, ruiné par un incendie, le gratifie de nouveaux privilèges, et approuve dans le même acte la transaction passée, sur son conseil, entre les habitants de Beaurepaire, leur curé et le prieur de Tourdan, dont voici la traduction abrégée: « En la présence et par la médiation du Dauphin, les droits ecclésiastiques de ces derniers sont établis aimablement comme il a suit: les dîmes et noales des terres et du bois du Temple de la « Valloire, dans le territoire de la paroisse, leur appartiennent. « ainsi que celles des autres fonds situés dans les mêmes limites, et les propriétaires sont tenus de les livrer selon l'antique coutume du lieu, qui les fixe à la quinzisième partie de la récolte. « Ils perçoivent pour la messe basse dite sur le corps, la sépulture, le repos, le trente-un, le lit, la chaussure et les vêtements funéraires, quinze sous viennois de bonne monnaie, et une poule par chaque personne de l'un ou l'autre sexe, décédée au-dessus de dix ans, et trois sous par enfant au-dessous de cet âge. Le curé garde les cierges de la cérémonie funèbre. Le tarif des mariages est de trente deniers, et il est arrêté que les mariés qui feront des noces inviteront le curé au repas, s'ils n'aiment mieux lui compter six deniers viennois.

« Fuit ordinatum quod mebenles et matrimonium contrabentes de parrochianis predutis qui nuptias faciant teneantur et debent invitare predutum eorum euratum et ei dare prandium, et si maluerint cidem eurato dare et solvere, preduto prandio, sex denarios

viennoises. Nubentes qui non nuptias fecerint dicto curato nihil dare teneantur. »

« Le prieur de Tourdan s'oblige à donner annuellement au curé de Beaurepaire dix sommées de vin pur, dix de mélangé, dix setiers de froment, dix de seigle, et il lui accorde la faculté d'avoir un vicaire et un clerc, et tous les droits ci-dessus mentionnés, moins les dîmes et noales (Registre des archives de la commune de Beaurepaire). »

A l'extrémité du faubourg Cinqjean les Templiers avaient une maison que l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, héritier de leurs possessions, qu'ils cédèrent, dans un échange du 19 avril 1317, à Jean II, avec les bons, droits et juridiction, sous la réserve de huit setiers une émine de froment, livrables chaque année, de six livres dix-huit sous, et du cinquième denier des anciens cens (Valbonnais, tome II, page 160).

Sources: Revue de Vienne, Esquisses Morales, Littéraires, Statistiques et Industrielles - Deuxième année, premier volume - Vienne 1837.

Maison du Temple de Valloir Beaurepaire

On trouve le nom d'un Maître du Temple témoins lors d'une donation faite par Ismidon de la Chambre petit fils d'Aymard Ier avait fait au prieuré de Domène (charte 241). Ismond d'Aix, maître du Temple - Ce Grand-Maître des Templiers n'a pas été connu des historiens de cet Ordre ni des auteurs de l'Art de Vérifier les Dates.

Sources: Archives Généalogiques et Historiques de la Noblesse de France, publié par M. Lainé, tome septième, Paris MDCCCXLI.

La Valloire-Beaurepaire

La Maison du Temple de la Valloire (1), aurait eu son siège à Beaurepaire, d'après M. R. Delachanal (2), lequel remarque la présence assez fréquente du commandeur de cette templerie dans les actes passés à Vaux.

1. Beaurepaire ou la Valloire (un quartier de Beaurepaire est dit le Temple)

2. Cartulaire du Temple de Vaux, page 18.

On se souvient peut-être qu'il a été parlé de la Maison du Temple de Vaux, à propos des possessions du Temple en Bourgogne et en Lyonnais, et peut-être eut-il été préférable de rapprocher les maison de la Valloire et de Vienne de celles du Lyonnais.

Nous connaissons, d'ailleurs, le Temple de la Valloire (*Domus Templi de Valloysa, Viennensis diocesis*) que par le récit d'un ancien Templier messin, transfuge de l'Ordre qui séjourna dans diverses Maison du Temple, sans excepter celles de Chypre.

Comme il habitait en la Maison des Templiers de Trêves en Allemagne, il avait

accompagné, un jour, son précepteur venu à Paris pour assister à un chapitre ; puis il avait été envoyé à la Valloire, et s'était arrêté sur son passage au temple de Châlon en Bourgogne (3).

3. Procès des Templiers, tome I, page 216.

Sources: Revue de l'Orient Latin, tome VII, Paris 1899.

Procès des Templiers, tome I, page 216.

Requisitus in quibus locis erat ipse conventualis eo tempore quo fuerunt facte recepiones predictae, respondit quod tempore prime receptionis factae Parisius et etiam secunde erat conventualis Treveris in Allamania, et erat frater serviens.

Requisitus ex qua causa venerat Parisius tempore dicte receptionis, respondit quod associaverat preceptorem Treverensem, qui venerat Parisius ad capitulum, et quod mitebatur ad domum Templi de Valloisa, Vienensis diocesis, illo tempore quo dixit se interfuisse receptioni factae apud Cabilonem. Requisitus si in dictis receptionibus IIIor vel quinque fratrum quibus dixit se interfuisse fuerunt aliqua alia dicta vel facta quam deposuit de se ipso, respondit quod non quod ipse viderit vel audiverit.

Sources: Procès des Templiers, publié par M. Jules Michelet, tome 1 et 2 — Imprimerie Nationale — Paris — M. DCCC. LI.

Top

Vaulx (38)

Maison du Temple de Vaulx

Département: Isère, Arrondissement: La Tour-du-Pin, Canton: L'Isle-d'Abeau, Commune: Vaulx-Milieu - 38



Localisation: Maison du Temple de Vaulx

C'est entre les périodes comprises entre 1130 et 1140 que les Templiers érigèrent en

préceptorie « le Temple de Vaulx. » Comme l'ordre des Chevaliers du Temple fut fondé en 1128, la commanderie de Vaulx a donc été édifïée dans la période comprise entre 1128 et 1170, sans doute vers 1130-1140, grâce aux donations du seigneur de Vaulx.

Le Temple de Vaulx n'était pas très éloigné de Lyon, comme nous l'apprend une phrase du Procès: « in domo Templi de Vallibus ultra Lugdunum per 6 leuchas » ; c'est là d'ailleurs la seule allusion faite dans le Procès à cette possession des Templiers. Nous savons, de plus, que la maison de Vaulx avait chapelle et qu'elle était desservie par un chapelain.

Cartulaire du Temple de Vaulx, publié par R. Delachenal. Paris, 1897, in-8°, page 11. - M. Delachenal place le Temple de Vaux ou Vaulx dans la commune de Saint-Alban-de-Roche, tandis que le Dictionnaire des postes en fait un lieu-dit de la commune de l'Isle-d'Abeau ; en fait, les deux communes sont voisines.

Sources: Trudon des Ormes: Les possessions templières recueillent durant les interrogatoires des templiers par les hommes de Philippe le Bel et les commissions pontificales des diocèses de France.

Procès des Templiers, tome I, pages 401-402

Item, dixit quod ipse fuerat confessus omnes predictos errores supra confessatos per eum, ante capcionem eorum et antequam de ea aliquid intellexisset, Lugduni fratri Johanni de Divione [qui dicitur esse in curia Romana, et posset de hoc interrogari], de ordine fratrum Minorum, generali penitenciariorum domini Pape, qui nunc est, [cum ?] fuit ibi coronatus, et dictus frater incepit se signare et obtupescere, sed finaliter absolvit eum, imposita penitencia quod frequenter acciperet disciplinas fortes et duras secrete, ne alii fratres audirent, et quando non posset hoc facere, jejunaret et faceret alia bona; quod deinceps non reciperet aliquem per illum modum, et procuraret toto suo posse quod dicti errores amoverentur ab ordine, et ipse promisit se facturum et postmodum dictus testis induxit fratrem Hugonem de Peraldo, qui erat tunc prope Lugdunum, quod adhiberent remedium, quod dicti errores amoverentur ab ordine, et dictus frater Hugo respondit ei quod expectaret adventum Magistri majoris, qui debebat venire de ultra mare, et juravit, manu posita super crucem quam ferebat in mantello suo, quod, si dictus Magister nollet amovere dictos errores, quod ipse amoveret eos, quia bene sciebat quod omnes fratres ordinis in hoc sequerentur eundem, et erant tunc **in domo Templi de Vallibus**, ultra Lugdunum per VI leuchas; nulli tamen fuerunt presentes in dictis verbis habitis inter eos.

Sources: Procès des Templiers, publié par M. Jules Michelet, tome 1 et 2 - Imprimerie Nationale - Paris - M. DCCC. LI.

Commanderie du Temple de Vaulx

La Commanderie du Temple de Vaulx est située à une centaine de mètres de la route de Lyon à Grenoble entre Vaulx-Milieu et La Grive et fait partie du hameau du Temple qui dépend de la commune de Saint-Alban-de-Roche (Isère, arrondissement de la Tour-du-Pin, canton de la Verpillière). Le village de Saint-Alban-de-Roche était encore appelé au XVIIe siècle Vaulx-Saint-Alban ou Saint-Alban-de-Vaulx, actuellement le nom de Vaulx est celui d'un hameau de la commune de Vaulx-Milieu, limitrophe de celle de Saint-Alban-de-Roche, sur laquelle s'étend encore une partie de la propriété du Temple de Vaulx.



Commanderie du Temple de Vaulx - Sources: Mathieu Varville

L'état des bâtiments de la Commanderie ne peut donner qu'une idée très lointaine de ce qu'ils étaient à l'époque des Templiers. Le logis principal a été modifié à plusieurs époques et des adjonctions fâcheuses lui ont été faites, la chapelle est en ruines et il est impossible de discerner dans les communs actuels, les anciens locaux de la ferme. Du point de vue historique, un document de premier ordre permet quelques précisions sur l'antiquité de cette maison vénérable, c'est le cartulaire du Temple de Vaulx (1).

Ce manuscrit, composé de onze peaux de parchemin, fait partie du fonds Coste de la Bibliothèque de la Ville de Lyon, et comprend quatre-vingt douze chartes résumées qui, suivant M. Delachenal intéressent la période comprise entre 1170 ou 1180 et 1223 (2).

Comme l'ordre des Chevaliers du Temple fut fondé en 1128, la commanderie de Vaulx a donc été édiflée dans la période comprise entre 1128 et 1170, sans doute vers. 1130-1140, peut-être grâce aux donations du seigneur de Vaulx. On peut aussi admettre que ce dernier fit à l'ordre le don pur et simple de son château et de ses terres en entrant dans la milice du Temple, la seigneurie de Vaulx serait devenue de ce fait commanderie. Plusieurs chartes (24, 36, 55, 82) mentionnent Garin de Vaulx et ses deux fils Olivier et Aimar parmi les premiers donateurs et rappellent que leurs ancêtres avaient été aussi les bienfaiteurs de la maison. D'autre part, la charte 55 cite Olivier de Vaulx comme Commandeur du Temple de Vaulx, et c'est le plus ancien dont le nom

nous soit parvenu. Après lui, sont cités dans le cartulaire comme ses successeurs à cette dignité: Pierre de la Côte, Anselme (1190), Michel, Guillaume de Fai, Richard de Valloire (1123 ou 1124) (3).

1. Publié par M. R. Delachenal. Paris, Picard et fils, 1897. Extrait du Bulletin de l'Académie delphinale, 4e série, tome X.

2. Fonds Coste n°3496. Cf. Catalogue de la Bibliothèque lyonnaise de M. Coste, par A. Vingtrinier. Lyon, Perrin. 1853.

3. Cf. R. Delachenal, opuscule cité page 25 et page 105.

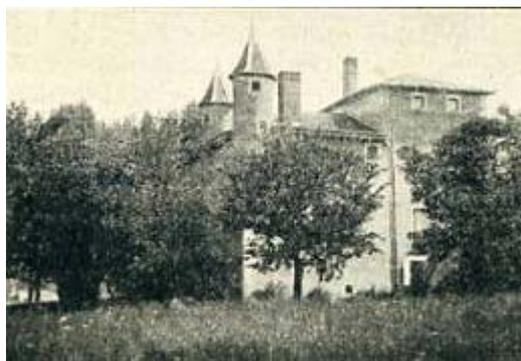
La commanderie de Vaulx dépendait selon toute vraisemblance de celle du Viennois, dont le siège était à Vienne; il devait en être de même de celles de Montiracle, de Tirieu et de Jons qui sont dans la même région. La hiérarchie de l'ordre est des plus mal connues en raison de la dispersion des documents: toutefois, l'on sait que le Grand Maître après avoir résidé à Jérusalem puis à Saint-Jean d'Acre vint s'établir à Paris, après la perte de la Terre Sainte; l'ensemble de l'ordre était divisé en langues ou nations. Vaulx était une des 77 commanderies de la langue d'Auvergne, et ressortissait de la maison prieurale de Vienne, ou peut-être de celle de la Valloire, dont le siège était à Beaurepaire. La commanderie était sous la direction du commandeur (preceptor) et comptait d'ordinaire quatre chevaliers qu'assistaient des frères sergents et des frères de métiers auxquels venaient encore s'adjoindre des laïcs qui se donnaient à l'ordre pour jouir des mêmes faveurs spirituelles. Etant donné l'exigüité de la Maison du Temple, il semble peu possible que le logis principal ait été habité par plus de cinq personnes et leurs servants. Les chartes 25, 28, 38 mentionnent encore un chapelain, « Capellanus Templi, sacerdos ecclesiae templi », qui était chargé d'accomplir toutes les fonctions du culte célébré dans la petite chapelle parvenue jusqu'à nous. L'abside voûtée en cul de four remonte certainement à l'époque des Templiers. C'est un monument très intéressant de style de transition avec sa fenêtre ogivale éclairant le fond de l'abside. Faisant encore partie de la garnison du Temple, et habitant les communs, il faut encore citer les bergers, les bouviers, sommeliers, maîtres de chais et le frère chargé du pigeonnier (4). Ce pigeonnier, qui est du temps, existe encore et est situé à une centaine de mètres du logis principal, en dehors de l'enceinte présumée. Cette famille religieuse du Temple comprenait aussi une clientèle spirituelle et effective de donnés, oblates et convers, qui, pour être enterrés dans le cimetière de la commanderie et bénéficier des prières de l'Ordre, travaillaient dans les propriétés du Temple ou lui léguaient de leur vivant ou après leur mort une partie de leur bien, suivant qu'ils étaient manants ou seigneurs. Il est assez difficile de se rendre compte de la physionomie extérieure et intérieure de la Commanderie du Temple à l'époque des Templiers.

Cependant, le logis principal et le donjon semblent avoir été assez peu modifiés.

4. Frater Andréas le Cellarers, charte 36.

Le logis principal comprend au rez-de-chaussée une salle de garde avec une curieuse cheminée où l'on pouvait brûler des arbres entiers; cette salle basse était éclairée par une médiocre ouverture; à l'étage supérieur, une salle de mêmes dimensions avec fenêtre et deux portes donnant vraisemblablement accès sur un balcon, au nord, enfin au-dessus de cette pièce, une autre salle par laquelle on accédait dans les tourelles. Il y a lieu de croire que cette pièce était une terrasse et que le toit n'a été adjoint que bien plus tard.

En arrière du corps de logis se trouvait le donjon qui comprend une salle basse, et deux étages de chambres. Il était vraisemblablement aussi terminé par une terrasse. Le donjon était sans doute le logement du prieur, dont l'oratoire a subsisté au premier étage, au second étage se trouvait vraisemblablement une salle d'armes avec ses deux petites fenêtres de surveillance dont les sièges en pierre ont été conservés, au-dessus une terrasse d'où l'on pouvait dominer l'assaillant. Sous le donjon, il existe encore une cave voûtée. Il ne semble pas qu'il y ait eu une enceinte fortifiée, ni douves ni fossés, sans doute un mur en pierre sèche devait simplement couronner l'escarpement naturel sur lequel est bâti le Temple de Vaulx.



Commanderie du Temple de Vaulx - Sources: Mathieu Varville

Quant au domaine terrien, il devait être considérable à l'époque des Templiers et s'étendait sur Vaux, Millieu, Roche, Fallavier, l'Isle d'Abbeaux et Bourgoin (5).

5. Archives des Bouches du Rhône, H. 1352, folio 4.

Quatre autres commanderies dépendaient de Vaulx: Bessey, Bressieux, Albon, Pommiers (Pommiers-la-Placette, 38) et Tirieu.

Dans le Procès des Templiers, publié par Michelet dans la collection des Documents inédits (6), il est fait mention du Temple de Vaux lors de la déposition du frère Radulphe de Gysi, prieur du temple de Lagny-le-sec et de Sommereux. Celui-ci avait eu des doutes sur les pratiques imposées dans l'ordre au moment de la réception des frères et était venu s'en entretenir avec Jean de Dijon, pénitencier du pape. Ce dernier avait été effrayé des déclarations de Gysi et lui avait imposé comme pénitence de faire tout ce qui lui serait possible pour que cessât cet état de chose dans la Milice du Temple.

6. 2 volumes, 1851, in-4.

Radulphe de Gysi eut quelque temps après (7) l'occasion de voir au Temple de Vaulx le frère Hugues de Pérault qui l'avait reçu dans l'ordre en 1281, et le pressa vivement de réformer la Milice. Cet Hugues de Pérault, qui était visiteur de France et l'un des quatre grands dignitaires de l'ordre, n'osa prendre sur lui de rien modifier aux règles établies et dit à Radulphe de Gysi d'attendre la venue du Grand Maître Jacques de Molay, et que si ce dernier n'y consentait pas, il le ferait lui-même, ce qu'il jurait sur la croix de son manteau, « et, au moment où ces paroles furent prononcées, les deux interlocuteurs se trouvaient dans la Maison du Temple de Vaulx, à six lieues de Lyon. » On ne sait comment finirent les frères de Gysi et de Pérault, il est très probable qu'ils échappèrent au bûcher.

7. Cet événement a dû se passer en 1305, lors du couronnement de Clément V, auquel ils étaient venus assister à Lyon.

Après la suppression de l'ordre des Templiers en 1312, le Temple de Vaulx passa aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Suivant les notes laissées par Brouchoud et qui ont été publiées par Niepce (8), les Hospitaliers ajoutèrent à la commanderie de Vaulx d'autres domaines sis à Montiracle, La Verpillière, Vourey, Ornacieux, Lachal, Bellecombe, La Chapelle du Péage-de-Septème, l'hôpital de la Tour-du-Pin et celui de Charvieu, Monchausson. Nemi-Tenay et la Grange-Blanche.

8. Léopold Niepce, Le Grand Prieuré d'Auvergne. Lyon, H. Georges, 188.

A la fin du XIVe siècle, il est fait mention de la Commanderie de Saint-Georges de Lyon comme d'une dépendance de Vaulx. En 1540 au contraire, Antoine de Grolée, commandeur Hospitalier de Saint-Georges, indique la commanderie de Vaulx comme un domaine de celle de Saint-Georges.

C'est à la fin du XIVe siècle que l'histoire de la commanderie de Vaulx fut le plus

mouvementée en raison de ses démêlés avec le Seigneur de Maubec, à la baronnie duquel elle était rattachée (9). Par le traité de 1355, la Savoie céda à la France plusieurs domaines de la région de Bourgoin, parmi lesquels se trouvait Maubec. Le commandeur de Vaulx s'empressa de se mettre sous la protection royale et obtint du roi des lettres de sauvegarde en 1363. François de Maubec s'en irrita et mit au pillage la maison du Temple, malgré la signification du prévôt de Crémieu Jean Pastorel qui ne put faire respecter la sauvegarde delphinale. Raymond de Villeneuve s'enfuit et la bannière de Maubec fut arborée sur la commanderie. En 1368 et 1370, les mêmes désordres eurent lieu de nouveau, mais François de Maubec fut pris, emprisonné et ne fut relâché qu'après avoir payé une amende de 2.000 francs d'or et accepté une nouvelle délimitation de ses terres.

9. Cf. Delachenal, opuscule cité page 40 et suivantes et Bergus, Episodes de pillages de la Commanderie de Vaulx par le seigneur de Maubec E. Rabillond, Bourgoin. 1889).

Il n'existe plus d'autres documents sur le Temple de Vaulx jusqu'à la Révolution si ce n'est les procès-verbaux des « Visiteurs de Malte, lors des visites qu'ils firent en 1616, 1617, 1611 et 1754 (10).

10. Archives des bouches du Rhône, H. 139, 142, 163.

Ils contiennent quelques renseignements sur la chapelle, qui n'était plus église paroissiale, sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste: la nef était recouverte d'une charpente lambrissée et des lozes (grandes pierres plates) constituaient la toiture. Elle avait deux autels et un petit clocher, mais dès le XVIIIe siècle elle était en ruine. On y disait la messe quatre fois par an: à Pâques, à la Pentecôte, à la Saint-Jean et à la Sainte-Catherine. Il y est aussi fait mention du « moulin du Temple » qui est demeuré jusqu'à nos jours.

A la fin du XVIIIe siècle, la propriété du Temple était affermée par l'ordre de Malte à un nommé André Rival qui en fut dépossédé lors de la vente des biens nationaux. Le 23 janvier 1793, le Temple de Vaulx fut vendu à Vienne; à Antoine Vachon de Lyon qui l'acheta 256.700 livres payables en assignats (11). Elle passa ensuite aux mains des familles Caffarel, Gensoul, Bisson, Picaudet, d'Arneville et Trillat. Actuellement (1921), elle est la propriété du Docteur Rougier de Lyon. Pendant tout le XIXe siècle, beaucoup de modifications ont changé l'économie générale de l'architecture de la commanderie de Vaulx, l'adjonction d'un bâtiment en équerre par Gensoul et la percée de nombreuses ouvertures n'en font plus qu'une assez banale maison forte. Mais les souvenirs qu'elle évoque sont ceux d'un grand passé dont la tradition est encore vivante parmi les

habitants de la région qui se la sont transmise jusqu'à nous et il nous a semblé intéressant de les rappeler ici.

11. Cf. Archives départementales de l'Isère. Extrait des procès-verbaux de ventes des biens nationaux du district de Vienne, commune de Vaulx-Miieu. Volume 21, folio 32 R.

Sources: Mathieu Varille, La commanderie du Temple de Vaulx. Edité chez l'Auteur, M. Mathieu Varille, président de la société des Cartonneries Réunies Voisin et Pascal. Lyon 1921.

Top

Vienne (38)

Maison du Temple de Vienne

Département: Isère, Arrondissement et Canton: Vienne - 38

Il n'y a plus aucune traces du passage des Templiers en cette commune

Il y avait à Vienne, au XIIIe siècle une Maison du Temple, qui servait peut-être de résidence au commandeur du Viennois. M. Chorier déclare ne pas savoir où elle était exactement située. Puis, il nous dit, qu'elle ne passa pas aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, ce qui expliquerait qu'il n'y a pas de traces de cette Maison du Temple dans les siècles suivant la chute de l'Ordre du Temple.

Sources: Recherches sur les antiquités de la ville de Vienne, par Nicolas Chorier. Lyon Million 1828, page 220.

Sources: Roland Delachenal - Cartulaire du Temple de Vaulx, Paris Picard - 1897

Top

Villard-Benoit (38)

Domaine du Temple de Villard-Benoit

Villard-Benoit-Pontcharra, Département Isère, Arrondissement Grenoble, Canton Goncelin - 38



Localisation: Domaine du Temple de Villard-Benoit

Cette Maison du Temple n'a pas laissé de traces dans l'histoire et le temps. Nous n'avons rien trouvé dans les documents des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Pas plus dans les archives des Bouches-du-Rhône. Il est possible, que cette Maison fut vendue avec ces biens en totalité dès la réception de l'héritage des biens de l'Ordre du Temple.

Il y a dans ce village une rue des Templiers, et probablement un quartier des Templiers.

Archives des Bouches-du-Rhône, H 1117.

Sources: Roland Delachenal - Cartulaire du Temple de Vaulx, Paris Picard - 1897

Top

Virieu (38)

Domaine du Temple de Virieu

Département: Isère, Arrondissement: La Tour-du-Pin, Canton: Virieu - 38



Localisation: Domaine du Temple de Virieu

Les Templiers de Vaulx ou Vaux, avaient une dépendance très importante de leur préceptorie, le Temple de Virieu. Cette maison possédait des bâtiments, des près, des terres, des bois, des cens et de très importantes rentes.

1170-1180 - Vaulx

Pierre Rovoiri reçoit en fief (in feu) des frères du Temple [de Vaulx] ce qu'il avait in Cuntest et à Virieu (Vireiaci), sous condition de ne pouvoir donner ni vendre qu'à eux ; il donne faculté de prendre du bois et de faire pâturer les animaux ; il reçoit 50 sols.

Assentiment de sa femme, de ses 4 enfants et de Genesisius de Boczosel.

Témoins: Pierre de la Côte, etc.

Delachenal R. Cartulaire du Temple de Vaulx; Paris, 1897, 8° [Bulletin de l'Académie Delphinoise D, X, 414, n° 31; Cartulaire du Temple de Vaulx, 64.

Top

Vourey (38)

Maison du Temple de Vourey

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Rives - 38



Localisation: Maison du Temple de Vourey

Cette Maison du Temple de Vourey, est très probablement confondue depuis assez longtemps avec Moirans et Saint-Jean-de-Moirans.

Il est possible que la lecture de sa situation dans le Grand Prieuré d'Auvergne de

Léopold Niepce, ait mal été interprétée. Il y est dit: La Maison de Vourey à 10 lieues du chef marquisat de Chassagne, entre Moirans (Isère) et Tullins (Isère) sur la route de Grenoble.

Cette analyse est personnelle, mais elle se fonde sur le fait que Moirans est inexistant en bien qu'il soit Templiers ou Hospitaliers.

Cette Maison du Temple de Vourey consiste en terres, prés, cens. Son revenu était en 1745 de 550 livres.

Il n'y a plus traces des Templiers dans cette commune

Sources: Léopold Niepce - Le Grand-Prieuré d'Auvergne - Lyon, 1883

Maison du Temple de Vourey

Après la suppression de l'ordre des Templiers en 1310, le Temple de Vaulx passa aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Suivant les notes laissées par Brouchoud et qui ont été publiées par Niepoe, les Hospitaliers ajoutèrent à la commanderie de Vaulx d'autres domaines provenant des biens Templiers sis à Montiracle, La Verpillière, **Vourey**, Ornacieux, Lachal, Bellecombe, La Chapelle du Péage-de-Septème, l'hôpital de la Tour-du-Pin et celui de Charvieu, Monchausson, Nemi-Tenay et la Grange-Blanche.

Sources: Trudon des Ormes: Les possessions templières recueillent durant les interrogatoires des templiers par les hommes de Philippe le Bel et les commissions pontificales des diocèses de France. La plupart de ces informations sortent des archives départementales, de la bibliothèque nationale et des textes rédigés par Michelet sur le Procès des Templiers.